

gagné, si ce n'est l'indignation de tous les conservateurs et le mépris des honnêtes gens ?

En effet, n'ai-je pas contribué, plus que qui que ce soit, à semer la division parmi les conservateurs en faisant une guerre aussi insensée qu'injuste au Ministère et à ses organes ?

N'ai-je pas été entraîné, dans mon aveugle passion, à favoriser ouvertement les ennemis de la cause nationale et religieuse, en m'appuyant sur eux pour réussir plus facilement à renverser Sir George, sans m'inquiéter des conséquences funestes de sa chute ?

La *Minerve* n'a-t-elle pas dit l'exacte vérité, dans sa revue rétrospective, et dans la peinture qu'elle a faite de la triste position dans laquelle nous sommes par suite de nos divisions intestines, *quorum pars magna fui* ?

N'est-il pas vrai, qu'en tout temps, tous les amis de l'ordre et de notre nationalité, et à leur tête les évêques et le clergé de la Province, furent opposés à ma politique, dont les conséquences ont été si fâcheuses ? Eh bien ! puisque mes erreurs ont commencé par une injuste accusation, et une honteuse défection, ne dois-je pas y mettre fin par une généreuse rétractation ? l'occasion présente n'est-elle pas très-favorable pour rentrer enfin dans le bon chemin ?

Qu'est-ce donc qui peut me retenir, si ce n'est un honteux respect humain ? Cette rétractation, quoique